

Dimanche 1er décembre - Commencez par enlever la pierre !

"Jésus dit : enlevez la pierre !" Jn 11.39

décembre

Une large pierre fermait l'entrée de la tombe de Lazare. Avant de ressusciter Son ami, Jésus donna l'ordre d'enlever cette pierre. Nous pouvons en tirer une leçon pour nous aujourd'hui : Dieu sera prêt à restaurer ce que vous avez perdu, une fois que vous aurez accepté de débarrasser de votre vie les obstacles qui l'encombrent encore. Qu'est-ce qui se trouvait juste derrière cette pierre tombale ? Un cadavre qui sentait très mauvais ! Jean a écrit : "Si notre cœur ne nous accuse pas, nous sommes pleins de confiance devant Dieu" (1 Jn 3. 21). Nous pouvons nous approcher de Lui en toute confiance si nous avons appris à nous débarrasser de tout ce qui peut nous séparer de Lui et cela exige beaucoup de courage de notre part. Comment vivre une vie profonde et riche en Sa présence si nous n'acceptons pas de faire ce nettoyage ? Dieu est capable de nous rendre ce que la vie nous a enlevé. Il peut restaurer ce que nous avons perdu, mais seulement si nous sommes prêts à regarder la vérité en face. Le roi David fut la source d'une punition effroyable : celle de l'adultère et du meurtre. Peut-être pensez-vous que vos fautes ne sentent pas aussi mauvais, néanmoins, si vous voulez que Dieu réponde à vos prières, reconnaissez-les d'abord humblement devant Lui. C'est un David repentant et humilié qui écrivit plus tard : "Si j'avais pensé à mal, le Seigneur ne m'aurait pas écouté. Mais Dieu m'a écouté, Il a été attentif à ma prière" (Ps 66. 18-19). Si vous voulez aider un alcoolique ou un drogué, le problème à gérer n'est pas seulement la nature ou la gravité de sa dépendance, mais aussi tout ce qu'il essaye de cacher derrière sa dépendance. Le lui faire toucher du doigt peut prendre des mois, voire des années de thérapie patiente. Comprenez donc qu'aucun changement n'interviendra dans votre vie, tant que vous n'aurez pas "enlevé la pierre" pour permettre à Dieu de s'occuper de ce qui se cache derrière.

B-1 an : Mi 6-7 & 2P 1

B-2 ans : So 1-3

Lundi 2 - Ayez davantage d'assurance !

"N'abandonnez pas votre assurance..." He 10. 35

Voulez-vous acquérir de l'assurance ? Suivez les trois conseils suivants : 1- déterminez votre propre valeur en fonction de l'opinion que Dieu a de vous, pas en fonction des autres. Dieu a prouvé que vous aviez beaucoup d'importance à Ses yeux, d'abord en vous créant à Son image, et en vous dotant de talents créatifs, ensuite en envoyant Son fils vous racheter en mourant sur la croix. Même si vous aviez été la seule personne en vie à ce moment-là, Il n'aurait pas agi différemment. Vous êtes donc d'une valeur inestimable à Ses yeux ! Ces deux vérités devraient constituer les fondations de votre propre estime. 2- recherchez la compagnie de gens qui sauront vous encourager, pas vous décourager ! Ne vous laissez pas envahir par ce que les Américains appellent "le complexe de Charlie Brown". Dans la célèbre bande dessinée, le personnage de Lucy se campe un jour devant Charlie Brown pour lui asséner les mots suivants : "Toi, Charlie Brown, tu n'es que le pire des joueurs dans le grand jeu de la vie, le trou zéro de n'importe quel terrain de golf. Tu ressembles à une canne à pêche échouée au fin fond d'un lac perdu. Tu rates tous tes buts, tu te casses la figure dès que tu t'élances des starting-blocks. Tes courses finissent avant d'avoir commencé !" Pas étonnant, avec une amie telle que Lucy, que le pauvre Charlie se soit senti un peu écrasé par la vie ! Si vous voulez acquérir de l'assurance, fuyez ce genre de personnes, entourez-vous de gens capables de faire jaillir le meilleur de vous-même. 3- cessez de vous comparer aux autres. Vous êtes à la hauteur de la tâche que Dieu veut vous confier. Il vous a équipé et préparé pour l'accomplir avec efficacité. Découvrez donc les talents qu'Il vous a donnés, développez-les, puis servez-vous-en pour Sa plus grande gloire !

B-1 an : Na 1-3 & 2P 2

B-2 ans : Ps 145

Mardi 3 - Choisissez d'estimer les autres

"Avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes." Ph 2. 3

Certains chrétiens déclarent que notre société encourage l'esprit de supériorité et favorise la création de groupes élitistes. Par exemple, les anciens d'élèves d'écoles prestigieuses recherchent la compagnie de leurs pairs. Ainsi se forment les couches "supérieures" de la société qui ne se "mélangent" pas avec celles considérées inférieures. Une telle attitude n'est pas nouvelle. Au temps de Moïse et de Josué Dieu ordonna aux 70 anciens du peuple de se rassembler devant Lui afin de recevoir une onction spéciale (Nm 11. 25-29). Quand l'Esprit les toucha, ils se mirent à prophétiser. Or deux d'entre eux étaient restés dans leur tente sans se rassembler avec les autres. L'esprit les toucha également et ils se mirent à prophétiser eux aussi. Josué réagit en demandant à Moïse de les en empêcher. Parce que les deux anciens ne s'étaient pas rassemblés avec les autres Josué voulait les exclure des bénédictions divines. Ne faisons-nous la même erreur parfois ? Parce que nous ne comprenons pas la façon d'agir de Dieu, nous avons tendance à rejeter ceux qui ne partagent pas nos opinions. Jésus fit face au même état d'esprit lorsque Jean Lui déclara que les disciples avaient rencontré quelqu'un chassant les démons en Son nom, mais qu'ils avaient voulu l'en empêcher, car "il ne faisait pas partie de notre groupe" (Mc 9. 38-40). Jésus affirma : "Ne l'en empêchez pas... En effet, celui qui n'est pas contre nous est pour nous". Soyons reconnaissants de la grâce qui nous a été accordée en Jésus, sans nous sentir supérieurs à d'autres parce que nous agissons de manière différente. Paul déclare : "Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et Sa grâce à mon égard n'a pas été vaine. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous : non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi" (1 Co 15. 10). En fin de compte, estimer les autres plus que nous-mêmes est le plus sûr moyen de ne pas tomber dans ce travers !

B-1 an : Ha 1-3 & 2P 3

B-2 ans : Ps 146

Mercredi 4 - Voulez-vous contrôler votre colère ?

"Ne te mets pas en colère trop vite, seuls les sots se mettent en colère facilement." Ecc 7. 9

A quoi bon se mettre en colère ? Un sage a dit : "Chaque minute où vous vous laissez emporter par votre colère équivaut à soixante secondes de bonheur perdu !" La colère a deux conséquences : 1- elle augmente vos chances de souffrir d'une maladie cardiaque, risque de vous empêcher de dormir et provoque de l'anxiété et de la dépression. L'adrénaline et le cortisol augmentent dans votre sang, votre cerveau ralentit le flux sanguin dans certains organes pour le concentrer dans vos muscles, en vue d'un exercice physique plus important. 2- elle vous dépossède de votre pouvoir de contrôle et c'est la personne ou l'événement responsables de votre colère qui prend le dessus sur vous. Vous devenez l'esclave de ce qui a motivé votre colère. C'est pourquoi vous devez contrôler vos émotions pour rester maître de vos attitudes. Paul a écrit : "Ne gardez pas dans votre cœur le mal qu'on vous a fait. Ne vous énervez pas, ne vous mettez pas en colère, faites disparaître de chez vous les cris, les insultes, le mal sous toutes ses formes... Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ" (Ep 4. 31-32). Deborah Smith Pegues suggère les actions suivantes pour contrôler votre colère : 1- trouvez-en l'origine, ou l'émotion qui l'a déclenchée. 2- reconnaissez sous quelle forme vous exprimez d'habitude votre colère (Criez-vous ? Jurez-vous ? Boudez-vous...) 3- inspirez profondément et expirez en priant ainsi : "Merci Père de m'aider" ou "Je reçois Ta paix dans mon cœur." 4- analysez votre langage. Demandez, sans rien exiger. Des paroles douces calmeront la situation. 5- décidez de pardonner à tout prix. Même si vos émotions subsistent longtemps, vous saurez que vous avez vraiment pardonné, si vous ne souhaitez plus voir la punition de celui qui vous a offensé. 6- évitez la compagnie de gens vindicatifs ou qui se complaisent à critiquer ou à se plaindre. Puis priez : "Père, montre-moi dans chaque circonstance négative, l'occasion de me développer au lieu d'exprimer mon amertume. Au nom de Jésus, Amen."

B-1 an : Ps 139-142

B-2 ans : Ps 147

Jeudi 5 - La louange vous tirera d'affaire !*"Je Te célébrerai parmi les nations, Seigneur, je chanterai en l'honneur de Ton nom." 2 S 22. 50*

Célébrer le Seigneur en chantant à haute voix en l'honneur de Son nom est facile quand aucune difficulté ne se profile à l'horizon. Mais lorsque nous sommes plongés dans une crise nous faisons tout sauf célébrer Celui qui peut et veut nous tirer d'affaire ! Or c'est quand nous avons le plus besoin de Le louer que nous oublions de le faire ! Paul et Silas eurent le bon réflexe. Une fois en prison, ils s'empressèrent de louer le Seigneur. Trois résultats découlèrent de leur louange : 1- Dieu intervint et les portes de la prison s'ouvrirent miraculeusement devant eux. 2- Les autres prisonniers et le gardien de la prison prêtèrent attention à ce que chantaient Paul et Silas (v. 25 et 27). 3- Plusieurs personnes furent sauvées (v. 32-34). Remarquez que David a dit : "Je Te célébrerai parmi les nations..." Pour avoir le plus d'impact, mieux vaut célébrer et chanter les louanges de Dieu en public ! N'est-ce pas ce que les groupes de l'Armée du Salut ont coutume de faire ? Quand le roi Josaphat dut affronter une armée bien supérieure à la sienne, il plaça des chanteurs en avant-garde de son armée, à qui il ordonna de célébrer le Seigneur "car sa fidélité dure pour toujours" (2 Ch 20. 21). 1- Dieu intervint et les troupes ennemies s'entretuèrent. 2- Les hommes de Juda furent remplis de joie et de confiance en Dieu et retournèrent à Jérusalem sans cesser de célébrer leur Dieu. De tels événements défient la logique, certes, mais Dieu ne vous demande pas de tout comprendre, seulement de Lui faire confiance et d'obéir. Après tout si vous devez être opéré, demanderez-vous au chirurgien de tout vous expliquer en détail avant de vous confier à lui ? Un dernier point : la louange rend Satan inopérant. Avant sa chute Satan devait être un chef de louange ("On a fait descendre ton orgueil au séjour des morts, avec le son de tes luths" (Es 14. 11). Imaginez ce qu'il doit ressentir maintenant quand vos louanges s'élèvent devant Dieu, un privilège qu'il a perdu et ne pourra jamais retrouver !

B-1 an : So 1-3 & 1Jn 1

B-2 ans : Ps 148

Vendredi 6 - Battez-vous pour l'obtenir ! (1)*"Maintenant, donne-moi cette montagne dont le Seigneur a parlé ce jour-là..." Jos 14. 12*

Il y a des gens qu'aucun obstacle ne semble pouvoir arrêter ! Quelles que soient les difficultés, ils refusent de s'avouer vaincus. L'homme qui se présenta à Josué ce jour-là aurait pu déclarer : "J'ai 85 ans... et j'ai bien mérité ma retraite. Donne-moi cette oasis bien calme pour y passer mes vieux jours !" Cela faisait plus de 40 ans qu'il se battait aux côtés de Moïse et de Josué. Mais les années n'avaient altéré ni son courage ni sa foi. Dieu lui avait promis "la terre qu'avaient foulée ses pieds" (Dt 11. 22-24), lors de l'expédition des 12 espions. Il ne faisait donc que réclamer cette promesse. Le Seigneur vous a-t-il fait une promesse semblable ? Qu'attendez-vous pour la réclamer et conquérir ce qui vous est dû ? Quand Dieu promet quelque chose, cela ne veut pas dire que vous l'obtiendrez sans rien faire ! Dix des espions, sans compter tous les soldats adultes à cette époque, moururent sans bénéficier de la moindre des bénédictions divines. Ne les imitez pas. Votre âge n'a pas d'importance, pour Celui qui peut vous faire prendre votre envol comme les aigles (Es 40. 31). Caleb reçut son héritage et partit à l'assaut de la montagne (Hébron). Et qui défendait cette montagne ? Ces fameux géants dont les autres espions avaient eu si peur ! Pour remporter la victoire et obtenir ce que Dieu vous a promis, vous devrez vous aussi lutter contre de nombreux "géants" (dépression, peur du ridicule, moqueries de ceux qui vous connaissent, maladie, divorce peut-être, perte d'êtres chers...), mais par la grâce de Dieu vous pouvez arriver au sommet de la montagne. Qu'arriva-t-il ensuite à Caleb ? Nous ne le savons pas, mais selon les mots du général MacArthur : "les vieux soldats ne meurent jamais ; ils s'éclipsent doucement de la scène !" Sa parole pour vous aujourd'hui : battez-vous pour obtenir ce qu'Il vous a promis, sans jamais sonner la retraite !

B-1 an : Ag 1-2 & 1Jn 2

B-2 ans : Ps 149

Samedi 7 - Battez-vous pour l'obtenir ! (2)

"Préparez-vous... pour aller conquérir le pays dont le Seigneur, votre Dieu, vous donne la possession." Jos 1. 11

Josué était né esclave en Egypte, mais il devint commandant suprême de l'armée d'Israël et dirigeant politique du peuple. Probablement du même âge que Caleb, il fit preuve du même courage et de la même obéissance à Dieu. Aussi la même promesse divine l'encouragea à tenir ferme malgré les années gâchées dans le désert. A la mort de Moïse c'est lui qui fut choisi par Dieu pour entrer en Canaan et conquérir le pays. Les géants qui avaient fait peur aux Israélites quarante ans plus tôt étaient toujours là, rien n'avait changé. Tout était à conquérir par l'épée. Sur une période de 7 ans, Josué et son armée menèrent trois campagnes d'envergure, attaquant plus de trente armées différentes, tuant leurs chefs et détruisant plusieurs villes fortifiées. L'armée de Josué était-elle supérieure en nombre ou en armement ? Non, mais Dieu combattait pour elle. Les murs de Jéricho tombèrent aux cris de louange du peuple d'Israël. Dieu avait déclaré à Josué : "Ne t'ai-Je pas donné cet ordre : Sois fort et courageux ! Ne t'effraie pas, ne sois pas terrifié, car le Seigneur, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras" (v. 9). Dieu ne vous demandera jamais de préparer une stratégie de combat. C'est sa responsabilité. La vôtre est d'obéir et de monter au combat pour obtenir ce qu'Il vous a promis. Parfois vous connaîtrez des revers, comme Josué devant la ville d'Aï, des revers dont vous ne serez pas responsable, aussi devez-vous garder les yeux fixés sur la victoire finale ou les prochaines forteresses à conquérir. La patience et la persévérance vous permettront de tenir la distance. A la fin de sa vie, Josué pouvait affirmer : "choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... mais moi et ma maison nous servirons l'Éternel !" (Jos 24. 15). Pouvez-vous en dire autant ?

B-1 an : Za 1-3 & 1Jn 3

B-2 ans : Ps 150

Dimanche 8 - Le vrai maître

"Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur." Mt 11. 29

La leçon que Jésus donne concernant la douceur et l'humilité est sans doute une leçon que nous devrions tous apprendre par cœur. Elle est pleine de sagesse, de justesse et de vérité. Nous pouvons constater, aujourd'hui comme hier, que la violence et l'orgueil sont davantage sur le devant de la scène que les propositions du Christ. C'est ce qui rend le monde si moche et si précaire. Or, dans le propos de Jésus, il y a un ajout qui n'est pas insignifiant. Il dit : "Apprenez de Moi..." Non pas d'un autre, non pas en général, mais "de Moi". Nous pouvons apprendre pas mal de choses de la vie et dans la vie, même de très bonnes, mais ici, un indice de taille surgit. Apprendre de Jésus, directement. Ceci dans une espèce de rencontre quotidienne, entretenue par la lecture des Évangiles et par la méditation des discours du Fils de Dieu. Ne pas apprendre seulement dans des livres de théologie, dans des conventions impressionnantes, de la part de tel ou tel grand orateur, à l'écoute de tel coach spirituel à la mode, ou dans une montagne de recherches sur des sites originaux sur le Net, mais apprendre "de Lui". Nous pouvons oublier d'écouter Sa voix en écoutant tant d'autres, lesquelles deviennent parasites. Et puis, "de Moi", cela veut dire aussi : regardez-Moi, apprenez à partir de Mes propos, mais aussi de Mon vécu, de Mes engagements, de Mes actions et de Mes prises de position. Jésus ose se présenter comme un modèle à suivre. Avec les premiers admirateurs déjà, Jésus n'argumente pas, ne cherche pas à convaincre ; Il s'expose : "Venez, voyez !" (Jn 1. 39). Quant à la question de la douceur et de l'humilité de cœur, nous avons, en regardant Jésus - et particulièrement avant et pendant Sa mort sur la croix - beaucoup à apprendre. Énormément !

B-1 an : Za 4-6 & 1Jn 4

B-2 ans : Lc 1

Lundi 9 - La dîme ? Une épreuve, une preuve ou une expérience salutaire ?
"Apportez toute la dîme... mettez-Moi ainsi à l'épreuve, Je vous prie, dit le Seigneur..." Ma 3. 10

Dieu n'a pas besoin de votre dîme, Lui qui possède toute la terre et ce qu'elle contient (Ps 50. 10-12). Pourquoi donc nous demande-t-Il toujours d'obéir à cette ancienne coutume que même Abraham observa en son temps ? Afin que nous puissions Le mettre à l'épreuve ! En d'autres termes Il nous dit de Le pousser dans Ses retranchements afin de découvrir combien Il est riche et fidèle avec Ses bénédictions quand nous Lui obéissons. Ecoutez : "Vous me demandez : 'comment pouvons-nous revenir vers Toi ?' Je vous réponds : 'est-ce qu'un être humain peut tromper Dieu ? Pourtant, vous me trompez !' Vous demandez encore : 'En quoi t'avons-nous trompé ?' Je vous réponds : 'quand vous devez donner le dixième de vos biens et quand vous me faites des offrandes.'" Apportez donc réellement le dixième de vos biens... Je l'affirme, Moi, le Seigneur de l'univers : 'vous verrez alors que J'ouvrirai pour vous les réservoirs d'eau du ciel, et que Je vous couvrirai de bienfaits abondants... Tous les autres peuples diront que vous êtes heureux..." (Ma 3. 7-12). Donner la dîme, c'est à la fois mettre Dieu à l'épreuve, prouver que vous souhaitez revenir à Lui et vivre une expérience des plus salutaires ! Car Il promet de vous bénir au-delà de ce que vous pouvez imaginer (v. 10), de protéger vos biens et votre famille de toute menace (v. 11) et de vous montrer en exemple aux yeux des gens qui vous entourent (v. 12). Avez-vous peur de ne pas avoir assez si vous donnez la dîme de vos revenus à Dieu ? Avez-vous peur de l'opinion des autres, de ceux qui vous disent que la dîme est une coutume désuète ? Ou encore n'osez-vous pas faire le premier pas ? Ecoutez plutôt la voix de Dieu qui vous prie de Le mettre à l'épreuve en agissant ainsi. Vous verrez vite combien donner la dîme est une expérience salutaire pour vous et votre famille !

B-1 an : Za 7-9 & 1Jn 5

B-2 ans : Lc 2

Mardi 10 - Touché, sauvé !
"Ce que nos mains ont touché du Verbe de vie..." 1 Jn 1. 1

Une parole, un geste, une action, et il arrive alors que nous entendions cette belle expression : "Merci, cela me touche beaucoup !" Lors d'une célébration, quelques personnes peuvent reconnaître avoir été touchées par le message, ou par un moment de louange particulièrement inspirant. L'apôtre Jean, témoin privilégié du Christ, écrit vouloir annoncer au monde "ce que nos yeux ont vu, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie." Il souhaitait ainsi transmettre une expérience qui n'est pas seulement de l'ordre de la connaissance, mais complètement palpable. La femme malade depuis douze ans espérait pouvoir discrètement toucher le bord du vêtement de Jésus et saisir ainsi la guérison de son mal (Mc 5. 25). Elle interrompt alors Jésus en route pour "imposer les mains" sur la fille mourante de Jairus (Mc 5. 23). Encore le besoin d'être touché par le Christ ! Sans être trop mystique, il n'est sans doute pas impossible d'espérer, dans notre expérience chrétienne, "toucher" Jésus. Dans une méditation, une prière, un tête-à-tête secret dans sa chambre, porte fermée, entrer dans une communion telle qu'on a le sentiment de toucher Dieu. À moins que ce soit Dieu Lui-même qui vienne nous toucher ! Nos vies sont souvent trépidantes, mouvementées, et nous n'avons plus le temps de nous laisser toucher par ce Dieu qui voudrait peut-être nous atteindre, mais à qui nous ne donnons pas l'occasion de le faire. Toucher Dieu, se laisser toucher par Lui, voilà un langage qui pourrait être trop spiritualiste pour certains, trop sentimental pour d'autres. Pourtant, dans notre cheminement spirituel, nous savons que nous devrions nous approcher de Dieu, nous laisser pénétrer par Lui, Lui donner l'occasion de nous saisir jusqu'à ce que nous nous abandonnions dans Ses bras. Mais toutes ces expressions, qui relèvent de l'expérience de la conversion, et nous la rappellent certainement, devraient devenir des pratiques quotidiennes.

B-1 an : Za 10-12 & 2Jn

B-2 ans : Lc 3

Mercredi 11 - Le toucher de Jésus

"Elle s'approcha de Jésus par-derrière et toucha la frange de Son vêtement..." Lk 8. 44

Combien de temps allez-vous attendre en portant votre fardeau avant de vous approcher de Jésus et de toucher Son vêtement ? Douze ans comme cette femme dont Luc nous rapporte l'histoire ? Lisez plutôt : "Il y a là une femme qui est malade. Depuis douze ans, elle perd du sang. Elle a dépensé tout son argent chez les médecins, mais personne n'a pu la guérir. Elle arrive derrière Jésus et elle touche le bord de Son vêtement. Aussitôt son sang s'arrête de couler. Jésus demande : Qui M'a touché ?... Pierre dit à Jésus : Maître, ce sont les gens autour de toi qui te serrent ! Mais Jésus dit : Quelqu'un m'a touché. Oui, J'ai senti qu'une force était sortie de Moi. La femme voit qu'elle ne peut pas rester cachée. Alors, en tremblant, elle vient se jeter aux pieds de Jésus. Devant tout le monde, elle raconte pourquoi elle a touché Jésus et comment elle a été guérie tout de suite. Jésus lui dit : Ta foi t'a sauvée, va en paix !" (Lc 8. 43-48). Nous ne savons rien de cette femme hormis son problème. Cette lente hémorragie permanente lui rongeaient l'existence et l'avait vidée de toute ses ressources. La médecine ne pouvait rien pour elle. Pensez-vous être dans une situation similaire ? Vous avez tout essayé et rien ne vous a libéré, guéri ou redonné confiance. Faites comme cette femme. Son problème étant insoluble elle s'est approchée de Jésus, persuadée qu'Il était le seul à pouvoir la guérir. Parfois les obstacles qui vous empêchent de venir à Jésus ressemblent à cette foule qui se pressait autour de Lui et qui constituait une barrière entre Lui et elle. Foi et courage vont de pair dans de telles situations. Elle osa se faufiler entre les gens, car sa foi la poussait à toucher ne serait-ce que le bord de Son vêtement. Bousculez les gens qui vous retiennent, n'écoutez que votre foi et allez à Lui. Son toucher vous restaurera !

B-1 an : Za 13-14 & 3Jn

B-2 ans : Lc 4

Jedi 12 - Revisitez votre vie !

"Dieu travaille en vous et Il vous rend capables de vouloir et de faire les actions qui Lui plaisent." Ph 2. 13

Dieu vous a créé et vous a équipé dans un but précis, Celui d'accomplir Ses plans et d'en tirer de la joie. Comprenez-le bien : Il vous a accordé des talents, des traits de caractère, des désirs spécifiques, dont la combinaison est unique. Personne d'autre que vous n'a cet ADN précis. Avant même la création du monde, Il vous avait choisi comme l'un de Ses enfants et façonné votre personnalité en fonction de Son choix d'emploi pour vous. Ce qu'Il a affirmé à Esaïe s'applique à vous également : "Avant de te former dans le ventre de ta mère, Je te connaissais. Avant ta naissance, Je t'ai choisi pour Me servir" (Jr 1. 5). Vous ne pouvez expliquer autrement pourquoi vous trouvez facile d'accomplir une tâche que tant d'autres considèrent rébarbative ou même quasi impossible à réaliser. Il ne vous a pas équipé, après coup, pour répondre en urgence aux exigences d'une tâche. Dans l'économie divine, rien n'est laissé au hasard ! Tout est prévu de longue date. Sachant que le peuple d'Israël, dont le nombre s'était largement multiplié en Egypte, aurait besoin de règles pour former une société harmonieuse, Dieu a choisi Moïse et l'a équipé pour ce rôle, bien avant sa naissance près du Nil. Sachant que la jeune église chrétienne aurait besoin d'un ardent défenseur de la doctrine de Christ, Dieu choisit un pharisien fanatique du nom de Saul. Sachant que votre génération aurait besoin de vous, Il vous a formé, avant même que vous Le connaissiez, afin que vous puissiez accomplir Ses projets. Remarquez enfin que Dieu ne vous accorde pas seulement la capacité ou le talent pour accomplir Son plan, mais aussi le "désir" d'agir dans ce sens. Loin de Lui de vous imposer une tâche qui vous rebute !

B-1 an : Mt 1-4 & Jude

B-2 ans : Lc 5

Vendredi 13 - Sa foi, non la vôtre !*"Si nous sommes infidèles, Lui demeure fidèle." 2 Tm 2. 13*

Même les hommes de grande foi souffrent parfois de "mort clinique" et Dieu doit les ressusciter ! Ecoutez ces paroles : "Si nous manquons de foi, Lui, demeure fidèle..." Grâce à elles, nous n'avons pas besoin de prétendre que nous ne sommes jamais assaillis de doutes. Grâce à elles nous n'avons pas besoin de prétendre que nous sommes des croyants parfaits, qui ignorent ce qu'est la peur, ou la solitude et qui ne mettent jamais en doute les décisions de Dieu, quand celles-ci s'opposent à nos requêtes. Quand notre foi défaille et vacille, Lui, demeure fidèle. Jésus a dit à Thomas qu'il n'avait pas de foi, et à Pierre qu'il avait peu de foi, et pourtant Il leur demeura fidèle à tous deux. Quand nous sommes au sommet de la vague, nous pouvons nous leurrer en croyant que nous avons beaucoup accompli grâce à notre foi, mais nous avons besoin de savoir tout ce qui peut être accompli malgré nos défaillances, plutôt que grâce à notre force. En vérité, Sa foi prend le relais lorsque la nôtre rend l'âme. Paul a écrit : "J'ai été crucifié avec Christ et si je vis ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu" (Ga 2. 20). Lorsque votre joie a été crucifiée par les épreuves et que votre foi chancelle, qu'est-ce qui vous pousse à persévérer ? La foi du Fils de Dieu, qui habite en vous ! Parfois la vie vous mettra face à des épreuves que vous ne saurez comment surmonter et qui vous laisseront tétanisé, sans réactions. A ces moments-là, même si votre foi s'est écroulée, Sa foi demeure inébranlable. C'est alors que vous vous rendrez compte qu'Il vous a porté sur Ses épaules à travers le deuil, le divorce, la maladie ou toute autre tragédie personnelle. En vérité, c'est en Sa foi que nous grandissons, pas en la nôtre !

B-1 an : Ps 143-146

B-2 ans : Lc 6

Samedi 14 - Tournez le dos à votre sentiment de culpabilité !*"Il toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres : ta faute est enlevée, ton péché est expié" Es 6. 7*

Se sentir coupable lorsque l'on a péché (ou commis une faute pour utiliser le vocabulaire préféré aujourd'hui !) est normal pour tout enfant de Dieu et mène à un juste sentiment de repentance. Refuser de confesser ses péchés équivaut à vivre une vie misérable, privée de l'intimité divine. Mais dès que vous avez confessé vos péchés, cessez de vous sentir coupable. Remarquez que dès l'instant où Dieu toucha les lèvres d'Esaië sa faute fut enlevée et son péché expié. Aucun long délai n'est nécessaire pour retrouver la paix avec Dieu et se sentir restauré. Ecoutez ce que David écrivit après avoir confessé son adultère et son crime : "Heureux l'homme dont la transgression est pardonnée, dont le péché est couvert ! Heureux l'homme à qui le Seigneur ne tient pas compte de la faute... Tant que je gardais le silence, mes os se consumaient, je gémissais sans cesse ; car jour et nuit Ta main pesait sur moi, ma vigueur s'était changée en sécheresse d'été. Je t'ai fait connaître mon péché : je n'ai pas couvert ma faute ; j'ai dit : Je reconnaitrai mes transgressions devant le Seigneur ! Et Toi, Tu as pardonné ma faute, mon péché." (Ps 32. 1-5). La Bible déclare : "Tu écraseras nos péchés et Tu jetteras toutes nos fautes au fond de la mer !" (Mi 7. 19). Dieu n'a pas dit qu'Il mettrait nos péchés au sommet de l'Everest, mais au plus profond de l'océan où la pression colossale ne peut que les écraser. La fosse des Mariannes, dans l'océan Pacifique atteint presque 11000 mètres de profondeur. Imaginez-y vos péchés ! Abandonnés au sommet de hautes montagnes ils redescendraient pour hanter vos jours. Or, là où ils sont, même Satan ne peut aller les repêcher. Aussi retrouvez votre confiance et rejetez les accusations des autres. Pardonné et restauré par votre Père, vivez dans la joie et la reconnaissance !

B-1 an : Dn 1-2

B-2 ans : Lc 7

Dimanche 15 - L'important c'est l'attitude votre cœur !

*"Le Seigneur porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;
mais Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande" Gn 4. 4-5*

Ils étaient frères et recherchaient la bénédiction de Dieu. Tous les deux apportèrent une offrande pour lui plaire. Pourquoi Dieu accepta-t-Il celle d'Abel et rejeta-t-Il celle de Caïn ? Parce que leur attitude de cœur était bien différente. Caïn cultivait la terre à la sueur de son front, plantant des graines, arrachant les mauvaises herbes et amassant une récolte chèrement gagnée. Il s'imaginait que Dieu serait impressionné par ses efforts et sa peine et qu'Il le bénirait. Abel, par contre, n'était qu'un simple berger, qui se contentait de veiller sur le troupeau que Dieu lui avait permis d'acquérir. Comme Jacob plus tard, il reconnaissait que son bien-être dépendait entièrement de Dieu. En Lui offrant un agneau en sacrifice, il ne faisait que Lui rendre ce qu'il avait reçu de Lui au départ. Quand vous vous approchez de Dieu, quelle est l'attitude de votre cœur ? Vos louanges émanent-elles d'un cœur reconnaissant pour tout ce qu'Il vous a donné ? Les grandes prières fleuries ne Le touchent pas tandis que le cri d'un cœur humble et contrit va droit au Sien. Ne gaspillez pas vos efforts en mettant à Ses pieds vos réussites ou même les fruits d'une vie consacrée à Son service. Ce qu'Il recherche, c'est un cœur qui Lui appartient, qui Lui fait confiance en tout, qui bat à Son diapason, comme celui de David ou celui de Daniel par exemple. Un cœur assez humble pour laisser sa porte grande ouverte à l'entrée de Christ. Un cœur qui à terme ressemblera à celui de Son fils. Si telle est votre attitude, Il vous bénira et à travers vous bénira tous ceux qui vous approcheront !

B-1 an : Dn 3-4

B-2 ans : Lc 8

Lundi 16 - Parents, quelques conseils à retenir !

"Obéissez à Ses commandements... afin que vous et vos enfants y trouviez le bonheur..." Dt 4.40 LM

Les valeurs spirituelles sont plus faciles à "attraper" qu'à enseigner. En tant que parents chaque heure de votre vie expose, aux yeux de vos enfants, les valeurs auxquelles vous croyez, aussi : 1- apprenez-leur à prier. Aidez votre enfant à comprendre que c'est par la prière que nous entretenons et approfondissons notre relation d'amitié avec Dieu. Eux aussi auront besoin d'une relation personnelle avec Lui, surtout à partir du moment où vous ne serez plus à leurs côtés pour les encourager. Montrez-leur que Dieu est toujours près d'eux, et qu'ils peuvent Le contacter 24 heures sur 24. 2- n'essayez pas de leur donner des leçons, montrez-leur par votre conduite. C'est vous qui formez en eux l'image qu'ils se font de Dieu : si vous êtes pleins d'affection et toujours prêts à les protéger, ils grandiront en voyant Dieu de la même manière, à travers les expériences qu'ils vivront auprès de vous, tandis que si vous êtes froids et distants envers eux, ils imagineront Dieu de la même manière. Dieu n'est jamais trop affairé qu'Il ne puisse être interrompu par vos questions, et vous, comment vous comportez-vous vis-à-vis de vos enfants ? Dieu nous dit sans cesse combien Il nous aime, et vous ? Il ne vous impose jamais Sa présence, et vous ? 3- apprenez-leur à voir Dieu à travers les autres. Une fois que vos enfants auront pris l'habitude de voir Dieu à l'œuvre dans leur propre vie, ils distingueront également Sa main dans la vie des autres. Aussi apprécieront-ils et respecteront-ils les enfants de Dieu rencontrés sur leur chemin et gagneront-ils leur respect. Une telle attitude renforcera leur foi et leur assurance devant Dieu ! 4- ne les envoyez pas seulement à votre église, accompagnez-les ! Vos enfants ont besoin d'abord de croire puis de sentir qu'ils font partie d'une grande famille. Montrez-leur qu'ils mourront spirituellement s'ils se déconnectent de la famille de Dieu, de la même manière qu'un organe du corps humain ne peut survivre tout seul, une fois qu'il en a été détaché. La Bible dit : "Enseigne à l'enfant la voie qu'il doit suivre dans la vie et il s'en souviendra" (Pr 22. 6). Leur montrer le bon chemin à suivre est le plus beau cadeau que vous puissiez leur faire !

B-1 an : Dn 5-6

B-2 ans : Lc 9

Mardi 17 - Faites marche arrière et soumettez-vous !*"Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres..." Ep 5. 21*

La plupart d'entre nous refusons l'idée de nous soumettre à quelqu'un d'autre surtout après une discussion mouvementée au cours de laquelle nous avons affirmé avoir raison. Pourtant Dieu nous demande parfois de revenir sur nos pas pour nous soumettre à celui ou celle qui nous a causé du tort. Vous souvenez-vous de l'histoire d'Agar, l'esclave égyptienne offerte par Pharaon à Abraham et à sa femme ? Après avoir littéralement mis Agar dans le lit d'Abraham, Sarai se sent méprisée par sa servante et réagit avec une jalousie bien compréhensive. Nous lisons : "Abram répondit à Sarai : Ta servante est entre tes mains ; agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Sarai la maltraita, et Agar prit la fuite loin d'elle. L'ange de l'Éternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Chour. Il dit : Agar, servante de Sarai, d'où viens-tu et où vas-tu ? Elle répondit : J'ai pris la fuite loin de Sarai, ma maîtresse. L'ange de l'Éternel lui dit : Retourne chez ta maîtresse et humilie-toi devant elle" (v. 6-9). Vraiment ? Après tout, qu'avait-elle fait de mal ? Mais Dieu ajoute : "Je multiplierai beaucoup ta descendance, et on ne pourra la compter tant elle sera nombreuse..." (v. 10). La promesse est la récompense de l'obéissance, même si la jeune femme devait retourner vers son esclavage. Pourquoi Dieu demande-t-il à Agar d'où elle vient et où elle va ? N'est-il pas le Dieu qui sait tout ? S'Il vous pose aujourd'hui les mêmes questions, réfléchissez aux motifs qui vous ont poussé à partir. Peut-être envisageait-Il de vous bénir richement à l'endroit où vous vous trouviez ? N'a-t-Il pas agi de la même manière avec Jacob en promettant de le ramener sur le lieu de Sa bénédiction ? La soumission est toujours source de bénédictions dans le royaume divin !

B-1 an : Dn 7-8

B-2 ans : Lc 10

Mercredi 18 - Prétention contre grâce*"Ce salut ne vient pas de vous !" Ep 2. 8*

L'apôtre Paul martèle que le salut est gratuit et qu'il est un don de Dieu. Il le dit avec une telle intensité qu'il ose le pléonasme lorsqu'il parle de "don gratuit". Il est vrai que nous nous méfions des dons parce que nous redoutons que derrière eux se cache une arnaque. La vraie générosité est devenue si rare ! Quant à la gratuité, nous savons qu'elle n'existe pas et que parfois même, nous payons cher ce qui semblait gratuit. Les propos de Paul sont donc encore plus surprenants aujourd'hui qu'hier : "Lorsque nous étions spirituellement morts, à cause de nos fautes, Il nous a fait revivre avec le Christ, C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés. Dans notre union avec Jésus-Christ, Dieu nous a ramenés de la mort avec Lui pour nous faire régner avec Lui dans le monde céleste... Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il n'est pas le résultat de vos efforts, et personne ne peut se vanter" (2. 4-9). Par totale gratuité et don parfait, il faut entendre que tout vient essentiellement de Dieu, et que nous n'y avons absolument aucune part ni contribution. Bien souvent, notre réflexion nous conduit à penser que, même si nous ne méritons pas cette grâce, nous y sommes tout de même un peu pour quelque chose. Soit nous sommes meilleurs que la plupart, soit nous avons tout de même suffisamment bien agi pour attirer la bienveillance et pour mériter ce que d'autres ne méritent pas. "Oui, mais moi, je suis différent et j'apporte quelque chose. Je ne suis pas si pécheur que cela, et si j'ai ouvert mon cœur à Dieu, c'est parce que je ne suis pas si rebelle, donc..." Cessons de nous leurrer. Une des choses les plus difficiles à reconnaître, c'est que la grâce n'est pas le résultat d'efforts personnels, et qu'elle ne vient jamais de nous, même pas un peu. Notre prétention fait de l'ombre à la grâce divine. Tant que nous gardons en nous une once de prétention, nous ne mesurons pas vraiment le poids de la grâce et notre reconnaissance n'est que partielle.

B-1 an : Dn 9-10

B-2 ans : Lc 11

Jeudi 19 - Bas les masques !

"Il sait de quoi nous sommes formés ; Il se souvient que nous sommes poussière." Ps 103. 14

"Je te connais comme si je t'avais fait !" Cette réplique est souvent dite par quelqu'un qui prétend tout savoir de vous, jusqu'à prévoir vos comportements et vos réactions. S'il quelqu'un peut avoir cette capacité sur chacun de nous, et sans risque de se tromper, c'est bien Dieu, notre créateur. Il nous connaît dans chacun de nos rouages et Il n'a aucune illusion quant à ce que nous sommes. Quand bien même nous tentons de ne pas montrer ce que nous sommes vraiment face à notre environnement immédiat, nous ne pouvons nous cacher devant Dieu. Or, si nous redoutons de devenir vulnérables auprès d'une personne qui en sait trop sur nous, nous pouvons être tout à fait à l'aise avec Dieu qui ne profitera jamais de Sa connaissance sur nous pour nous affaiblir ou nous manipuler. "Il sait de quoi nous sommes formés" ; c'est Lui qui nous a faits ainsi, avec Ses propres matériaux. "Il se souvient que nous sommes poussière", dès lors, Il connaît nos limites, nos forces et surtout nos faiblesses. Inutile de nous présenter devant Lui avec une identité qui ne nous ressemble pas et qui ne résistera pas à Son regard. Ce qui pose problème, ce n'est pas ce qu'Il sait de nous, mais ce que nous prétendons être, nous, alors que nous ne sommes que poussière. Le regard qu'Il porte sur nous est juste tandis que celui que nous portons sur nous-mêmes est faussé par nos prétentions et notre orgueil. Si nous reconnaissons enfin ce que nous sommes réellement, tous nos comportements seraient différents et au diapason de la réalité. Nos relations seraient enfin transparentes, sereines et nettement plus simples. Il est sans doute temps que nous cessions de jouer la comédie ; la farce a assez duré, et Dieu n'est pas dupe !

B-1 an : Dn 11-12

B-2 ans : Lc 12

Vendredi 20 - Une détestation ordonnée

"Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal !" Ps 97. 10

En tant que chrétiens, nous savons que Dieu ne supporte pas le mal, qu'Il l'a en horreur. Cela semble normal de Sa part, Lui qui est l'expression la plus parfaite du bien. Dès lors, le mal Lui fait mal, et Il le repousse avec violence. Or, à nous qui L'aimons, Il demande de le haïr. Que nous l'évitons, que nous nous en éloignons, que nous le dénonçons, nous semble juste, même si la chose n'est pas toujours aussi aisée que nous le voudrions. Nous avons compris que nous ne devons pas nous associer à ce qui est malsain, détestable, dangereux et qui nous conduirait dans le mauvais camp. Nous pouvons même, au travers de la prière enseignée par Jésus, demander à Dieu de nous délivrer du mal qui pourrait nous aliéner et nous enserrer dans ses liens néfastes jusqu'à nous empêcher de vivre la vocation à laquelle le Seigneur nous invite. C'est déjà tout un combat quotidien. Mais est-ce suffisant ? Alors que nous devons sans cesse nous battre - parfois contre nous-mêmes - pour ne pas nous laisser entraîner sur la pente glissante qui conduit du mal au malheur, Dieu apporte une consigne nettement plus précise, voire radicale : haïssez le mal ! Le verbe haïr est un verbe fort, extrême, sans nuance. Haïr, c'est détester, mépriser, abhorrer, exécrer ! Voir le mal comme une abomination est différent que de le voir comme une simple réalité néfaste à éviter. Nous avons tendance à penser que le mal fait partie de notre vie et qu'il faut lui laisser le moins de place possible. Or, essayer de passer outre le mal, de s'en écarter jusqu'à le bannir de notre quotidien n'est pas suffisant. Il faut le haïr. Le monde est complaisant avec le mal ; pas Dieu. Et nous qui aimons l'Éternel, comment ressentons-nous le mal ? Selon Dieu, il ne mérite que notre haine. Une parole à entendre : "La crainte de Dieu, c'est la haine du mal" (Pr 8. 13). Réfléchissez-y !

B-1 an : Ps 147-150

B-2 ans : Lc 13

Samedi 21 - N'agissez pas par peur !

*"Alors Saül dit à Samuel: j'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de l'Éternel...
je craignais le peuple et j'ai écouté sa voix." 1 S 15. 24*

Par deux fois Saül a désobéi à Dieu, et chaque fois, ce fut parce qu'il eut peur du peuple. D'abord il eut peur que le peuple ne l'abandonnât (1 S 13. 11), puis il eut peur d'être critiqué : "Mais le peuple a pris sur le butin des brebis et des bœufs comme prémices de ce qui devait être dévoué, afin de les sacrifier au Seigneur ton Dieu"(1 S 15. 21). Quand Samuel lui demanda pourquoi il les avait laissé faire, il répondit : "J'ai eu peur du peuple et j'ai écouté sa voix" (v. 24). Quelle leçon pour nous aujourd'hui ! Le jour où vous avez peur du peuple, vous abandonnez en même temps l'autorité de le guider vers Christ. Le jour où vous écoutez la voix du monde au lieu d'écouter Sa voix, vous perdez aussi votre paix intérieure, votre droit à la protection et aux privilèges divins. Le slogan de la famille de Dieu n'est pas : "Faites ce que bon vous semble !" Non, Dieu est le maître de Sa famille. C'est à nous de faire Sa volonté ! Salomon a écrit : "La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en Dieu est protégé" (Pr 29. 25). Comme un animal prisonnier d'un piège, nous sommes incapables de suivre dorénavant notre Maître. Et nous vivons bientôt une double vie : publique et privée, une vie fragmentée, divisée. Écoutez ces mots : "Parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue" (Jn 12. 42). Enfant de Dieu, défendez le nom de Jésus ! Faites ce que Dieu vous ordonne. Affirmez, comme l'écrivain de la lettre aux Hébreux : "Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien. Que peut me faire un homme?" (He 13. 6). Sa parole pour vous aujourd'hui est simplement : n'agissez jamais par peur !

B-1 an : Ap 1-2

B-2 ans : Lc 14

Dimanche 22 - Quitter la peur pour la joie

*"L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse" Ps 97. 1
"L'Éternel règne : les peuples tremblent." Ps 99. 1*

Le psaume 97 et le psaume 99 commencent par cette affirmation : "L'Éternel règne !" Voilà donc une évidence pour le poète biblique. Dès lors, quelle est la réaction à avoir face à cette vérité ? D'une part, la terre est dans l'allégresse (Ps 97. 1), d'autre part, les peuples tremblent (Ps 99. 1). Deux attitudes bien contraires, voire opposées. Puisque l'Éternel règne, que cette évidence s'impose et qu'elle est incontournable, qu'en faire ? Entrer dans la joie ou vivre la peur ? Savoir que Dieu existe, qu'Il vit et qu'Il règne, c'est aussi découvrir qu'Il est présent dans notre quotidien, dans notre existence et même au-delà de notre existence, au-dessus. Il règne ! Ce n'est pas un dieu accessoire, une valeur ajoutée, une extension de garantie ; Il est un roi dont la puissance est manifeste. La terre - Sa création - est capable d'éclater de joie devant Lui. Elle indique ainsi sa reconnaissance et clame son bonheur de Le connaître. Quant aux peuples, ils tremblent. Sans doute parce que la majesté, la beauté, la grandeur, la force de Dieu remettent chacun à sa place. Mais les peuples - et chacun d'entre nous - ont aussi l'intuition de leur propre déchéance face à l'excellence divine. Le contraste est tellement saisissant qu'il ne peut qu'entraîner la peur et peut-être la tristesse. Un gouffre semble s'ouvrir entre le Dieu qui règne et les hommes qui ne sont que des humains limités. Or, Dieu nous invite à entrer dans la joie et à quitter ainsi la peur. Sa présence, empreinte de bonté et de bienveillance, d'amour et d'espérance, doit provoquer en nous ce que perçoivent déjà la terre, la mer, les montagnes et les arbres qui, dans un élan de louange et d'allégresse ont compris cette parole que le Christ lance à Ses amis : "N'ayez pas peur, c'est Moi !" (Jn 6. 20)

B-1 an : Ap 3-4

B-2 ans : Lc 15

Lundi 23 - Maîtriser même ses pensées

“Dieu a horreur du cœur qui médite des projets iniques.” Pr 6. 18

Le psalmiste, au détour de ses réflexions et de ses méditations, établit une liste de ce qui fait horreur à Dieu : les yeux hautains, la langue mensongère, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin et celui qui excite des querelles entre frères (Pr 6. 17-19). Dans cette énumération - qui n'est sans doute pas exhaustive - il y a des attitudes, voire des actions, mais aussi des pensées. Il semble que méditer, c'est-à-dire penser et imaginer, des projets d'une profonde injustice (sens du mot inique) soit en horreur à Dieu. Pas seulement des gestes ou des actes ! Déjà des pensées. Or, les pensées qui naissent discrètement dans le cœur, c'est-à-dire dans notre intimité très intérieure, ne sont perçues que par nous-mêmes. Même la personne la plus proche de nous ne sait pas ce qui se passe dans notre tête et dans notre cœur. Hormis Dieu. Et là, nous pouvons mesurer au passage la supériorité de Dieu et Ses capacités hors normes. Il lit dans nos pensées et Il les juge ! Il souhaite que même nos pensées soient pures et non mauvaises. Nous pourrions nous dire que les choses qui restent dans le domaine secret de nos pensées ne sont pas répréhensibles, quand bien même elles seraient iniques. Tant que ce ne sont que des pensées et des projets qui ne sortent pas de notre tête, cela ne dérange personne. Mais pour Dieu, penser c'est déjà agir. D'ailleurs, Jésus dit la même chose lorsqu'Il évoque la pensée impure qui déjà est un acte mauvais : “Si tu regardes une femme en la convoitant, tu as commis adultère dans ton cœur !” (Mt 5. 28). Nous tenterons peut-être de nous excuser en attestant que nous ne pouvons pas contrôler ce qui surgit parfois de notre esprit tortueux. Mais la Bible est sans détour. L'apôtre Paul, quant à lui, nous enseigne comment éviter ce travers. Il nous encourage à amener toute pensée captive au pied de la croix (2 Co 10. 5).

B-1 an : Ap 5-6

B-2 ans : Lc 16

Mardi 24 - Le scandale de Noël (1)

“Elle met au monde un fils, son premier enfant... et elle le couche dans une mangeoire...” Lc 2. 7

L'événement le plus remarquable de notre histoire, l'arrivée de Dieu dans notre sphère terrestre, est devenu l'une des opérations de marketing les plus réussies de notre monde d'aujourd'hui ! Happés par la frénésie d'achats de jouets pour les enfants et de cadeaux pour les adultes, nous ne nous attardons pas sur le miracle qui eut lieu dans cette petite ville insignifiante de Judée, Bethléem. Les anges, les bergers venus adorer Jésus, le folklore d'une naissance dans une étable, tout cela fait partie d'une imagerie bien établie. L'idée de Dieu apparaissant sous la forme d'un enfant soigneusement emmaillotté dans une crèche ne nous choque pas. Mais à dire vrai, nous passons à côté d'un scandale certain. Imaginez Jésus, tout juste né, couvert de sang et totalement vulnérable. Il n'est en rien différent de tous les nouveau-nés. Il n'a pas encore été lavé, frotté avec du sel comme c'était la coutume alors, ni habillé. Il est à la merci du mouvement des humains et des bêtes qui sont près de Lui. Il ne représente pas le Dieu Tout-Puissant, créateur des Cieux et de la terre, Lui qui tient entre Ses mains le souffle de vie de chacun d'entre nous. Notre époque encense le pouvoir et méprise la vulnérabilité. L'humilité de Jésus, passe encore, mais voir Jésus comme un petit être vulnérable, incapable de quoi que ce soit, c'est presque trop pour notre esprit, car cette vulnérabilité expose la nôtre ! Nous sommes, comme Lui, incapables de vivre sans Dieu, comme ces brebis et ses agneaux perdus sans leur berger. Noël, c'est bien plus que la lumière traversant les ténèbres (Mt 4. 16). Noël, c'est aussi l'humiliation que Dieu a endossée pour prendre notre place ; c'est l'embarras qu'Il cause à tous les Hérode de notre temps en n'apparaissant pas là où on L'attend ; c'est la promesse non pas d'un palais, mais d'une croix sur laquelle, défiguré et exténué, Jésus devra monter. Décorer un sapin de Noël et parsemer le tapis des jouets des enfants nous font oublier la réalité de Sa naissance. De quoi y réfléchir !

B-1 an : Ap 7-8

B-2 ans : Lc 17

Mercredi 25 - Le scandale de Noël (2)

*"Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui...
C'est pas Ses meurtrissures que nous sommes guéris." Es. 53. 5*

Noël devrait nous rappeler qui nous sommes, quelle est notre place dans ce monde et quel est le vrai rôle assumé par Dieu. Peu avant son assassinat, le prêtre Oscar Romero écrivit : "Impossible de célébrer vraiment Noël sans avoir connu la vraie pauvreté. Ceux qui font preuve d'arrogance, ceux qui ne veulent dépendre de personne, ceux qui méprisent les autres parce qu'ils croient tout posséder, ceux qui déclarent n'avoir pas besoin de Dieu, tous ceux-ci ne comprendront pas Noël. Seuls les pauvres, les affamés, les faibles, les humbles de cœur recevront le don de Dieu, Emmanuel, Dieu avec nous. Sans pauvreté d'esprit, il est impossible de recevoir l'abondance de Dieu." La pauvreté de Jésus reflète notre pauvreté. Mais c'est en reconnaissant notre faiblesse que nous devenons forts (2 Co 12. 9-11). La naissance de Jésus annonce Sa mort humiliante sur la croix, mais aussi Sa résurrection. Sa vie s'est déroulée, dominée par un seul but, conquérir la mort et nous donner une nouvelle vie. L'humiliation de Dieu, vécue de la crèche à la croix est notre espoir pour un monde nouveau. Sa résurrection, la garantie que cet espoir n'est pas une promesse en l'air ! Alors, osons paraphraser ainsi l'apôtre Paul : "La naissance de Christ est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu" ! Ne passez pas près de cette étable malodorante où dort un bébé sans défense sans marquer une pause pour évaluer votre situation vis-à-vis de Jésus. Aujourd'hui Il semble vulnérable et seul un miracle divin peut le protéger des tentatives d'assassinat d'Hérode. Mais un jour Il apparaîtra comme le Roi des rois et jugera le monde. C'est aujourd'hui que vous pouvez vous approcher de Lui et découvrir le cadeau qu'Il a à vous offrir !

B-1 an : Ap 9-10

B-2 ans : Lc 18



Jeudi 26 - Il s'est fait pauvre

"Jésus s'est dépouillé Lui-même en prenant la forme de serviteur, ayant paru comme un simple homme." Ph 2. 7

Un petit garçon demanda un jour à son moniteur de l'École du Dimanche : "Pourquoi Jésus est-il né à Bethléem ? C'est pas facile à trouver sur une carte !" Le moniteur chercha une réponse simple et déclara, presque heureux de ses connaissances et de son argument : "C'était une prophétie fort ancienne. Le Messie de Dieu devait naître dans cette petite bourgade !" Le jeune garçon, satisfait, conclut : "Normal que Jésus obéisse à la prophétie !" Mais rentré chez lui, le moniteur garda cet échange en tête jusqu'à ce qu'il tourne en boucle. Quelque chose n'était pas vraiment juste dans sa réponse pourtant biblique. Puis une évidence lui apparut : ce n'est pas parce que Michée l'avait ainsi annoncé que Jésus est né à l'endroit indiqué. Le dessein de Dieu de faire naître son Fils à Bethléem était obligatoirement antérieur à la révélation reçue par le prophète. Mais alors, pourquoi Bethléem et non Jérusalem, Rome ou Athènes ? Le dimanche suivant, le moniteur reprit la discussion avec le petit garçon pour lui dire : "Si Jésus est né à Bethléem, c'est parce que c'était un tout petit village oublié en Judée, et qu'ainsi Il devient beaucoup plus accessible pour tout le monde. Loin des splendeurs des capitales orgueilleuses et des cercles inaccessibles aux gens simples, Dieu veille à nous rejoindre dans notre pauvreté et dans notre humilité. Si Dieu s'est fait pauvre, c'est pour être à notre niveau, là où il est facile d'atteindre tout le monde." L'enfant resta songeur quelques instants puis, le regard émerveillé, s'exclama : "C'était vraiment la meilleure idée !" Soyons-en également convaincus !

B-1 an : Ap 11-12

B-2 ans : Lc 19

Vendredi 27 - Une lignée transformée

"Il n'y a sur la terre aucun homme juste qui fasse le bien et qui ne pêche jamais." Ec 7. 20

Dans deux des quatre Évangiles, nous pouvons lire une généalogie de Jésus. Chacune est présentée différemment, mais l'essentiel est dans les noms mentionnés. Ces longues listes de patronymes, plus ou moins prestigieux, plus ou moins discrets, que veulent-elles dire ? Pour les Juifs, les premiers lecteurs, il y a une nécessité théologique et culturelle : il s'agit de souligner - de la part des auteurs - la descendance davidique directe du Messie, conformément aux prophéties. Mais il convient aussi de rappeler à chacun, Juif et non-Juif, que tout vient de très loin, de très haut, et même du Très-Haut. Une autre vérité, laquelle est vraiment exclusive dans l'émergence des religions : l'histoire des hommes est transcendée par l'intervention du Dieu créateur, lequel en arrive à se faire homme pour mieux changer le cours de cette histoire, et celui de la destinée humaine. Autre sens encore, enfin, et surtout : on trouve dans cette lignée qui remonte à la nuit des temps, des gens bien, mais presque davantage de personnages peu reluisants, et qui ne font pas honneur au Dieu qui les a souvent accompagnés. On repère des traîtres, des adultères et même des assassins. C'est pourtant au cœur de cette généalogie imparfaite et insolite, que Jésus s'incarne. Le Seigneur trouve ainsi Son chemin qui va du ciel à notre terre malgré cette accumulation de laideurs. Si nous nous en étonnons encore, nous pouvons aussi en être reconnaissants parce que, de la même façon, Jésus trouve Son chemin pour venir à nous, malgré nos fautes. Il les surmonte pour naître en notre âme. Cette percée est la preuve de Sa condescendance, et c'est ainsi qu'il entre dans la généalogie de notre être intérieur. Dès lors ne peut que surgir, du plus profond de notre être renouvelé, un hymne de reconnaissance !

B-1 an : Ap 13-14

B-2 ans : Lc 20

Samedi 28 - Le jeune homme riche (1)*"Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures" Ac 17. 11*

Un jour, un homme interpelle Jésus qui est en route pour Jérusalem. Cette rencontre est racontée par trois des quatre évangélistes et chacun apporte des informations qui permettent de compléter le profil du personnage. Ainsi, Marc signale que "quelqu'un" se jette aux pieds de Jésus pour l'interroger et, à l'issue de l'échange, on apprend que ce quelqu'un est une personne plutôt riche. Matthieu précise que c'est un jeune homme. Luc ajoute qu'il est notable. Tous ces éléments dessinent le portrait du jeune homme riche et influent. Car la situation et le statut social du personnage expliquent, en partie, l'échange et son issue. Nous pourrions nous poser la question de savoir pourquoi tous les détails - qui sont aussi des clés de lecture - ne se trouvent pas dans tous les textes relatant la même rencontre. Pourquoi Marc ne mentionne-t-il pas la jeunesse de l'homme ? Pourquoi faut-il que Luc évoque la notabilité du personnage ? Sans doute que cela explique-t-il qu'il faut plusieurs regards et plusieurs récits pour cerner un enseignement. Les évangélistes relatent ce qui leur semble nécessaire, ce qui les a marqués, ce qu'ils ont retenu avec leur acuité, leur sensibilité, leur personnalité, voire leurs limites. Voilà qui nous invite à avoir une lecture scrupuleuse de la Bible, avec la curiosité de l'enquêteur qui cherche des indices pour mieux saisir l'ensemble du tableau et les diverses informations complémentaires collectées dans des textes parallèles. Cette curiosité peut aussi apporter un peu de fraîcheur dans une lecture qui serait superficielle et surtout incomplète. Cette démarche est valable également lorsque la lecture de la Bible ouvre sur une thématique. Notre jeune homme riche interroge Jésus sur la vie éternelle. Cette question peut devenir un thème d'étude et de recherches bibliques. Voyager ainsi dans la Parole de Dieu ne peut qu'enrichir celui qui se met en route. N'hésitez pas !

B-1 an : Ap 15-16

B-2 ans : Lc 21

Dimanche 29 - Le jeune homme riche (2)*"L'Éternel est bon envers tous. Ses compassions s'étendent sur toutes Ses œuvres." Ps 145. 9*

En interpellant Jésus pour lui poser une question théologique touchant sa spiritualité et sa destinée, le jeune homme riche de l'Évangile lui donne un titre très original. Il est même le seul à lui donner du "bon maître". C'est tellement inattendu que Jésus saisit au vol cette identité pour lui demander : "Pourquoi M'appelles-tu Bon Maître ? Un seul est bon et c'est le Dieu unique" (Lc 18. 19). Pour le lecteur de l'Évangile que nous sommes, il n'y a rien d'étonnant à ce que quelqu'un puisse appeler Jésus en Lui disant "bon maître" puisqu'Il l'est et l'a souvent prouvé dans les pages précédant cette rencontre. C'est plutôt l'objection de Jésus qui a tendance à nous surprendre, voire à nous mettre mal à l'aise. Elle n'est pas très compréhensible, parce que nous savons que Jésus est Fils de Dieu, qu'Il possède les attributs de Son Père et qu'Il ne cesse de manifester Sa bonté. Alors, pourquoi refuser ce qui pourrait être un hommage ? Pourquoi laisser entendre "un seul est bon, et ce n'est pas Moi !" ? En fait, il semble que Jésus reprenne l'adjectif "bon" pour lui donner une autre direction, un autre sens. Il cherche à mettre en évidence la bonté de Dieu parce que c'est bien Lui et Lui seul qui offre la vie éternelle. Les explications que Jésus va développer dans Sa réponse doivent conduire l'homme à comprendre que la vie éternelle n'est pas une récompense ni la conséquence d'une multitude de bonnes actions. Jésus veut montrer la bienveillance de Dieu. Le jeune homme n'a rien à faire pour hériter la vie éternelle. Il doit simplement saisir le don généreux qui vient du Père et dont témoigne le Fils. Certes, Jésus est assez bon pour donner Sa vie pour que le jeune homme (et nous avec lui) reçoive la vie éternelle, mais le don vient bien de Dieu seul. Et c'est en cela que Dieu est l'Unique.

B-1 an : Ap 17-18

B-2 ans : Lc 22

Lundi 30 - Le jeune homme riche (3)

*"Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices.
Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs." Mt 9. 13*

Lorsque le jeune homme demande ce qu'il faut faire pour hériter la vie éternelle, Jésus ne dit pas que c'est une mauvaise question puisqu'il n'y a rien à faire, et tout à saisir par la foi. Il semble entrer dans le jeu de son interlocuteur et Il énonce les commandements : 1- Tu ne tues pas ; 2- tu ne commets pas d'adultère ; 3- tu ne voles pas ; 4- tu ne portes pas de faux témoignages ; 5- ne fais de tort à personne ; 6- honore ton père et ta mère. Cette liste est surprenante parce que tous les commandements n'y sont pas ! Plus étonnant encore, le premier, et donc le principal, est absent ! Le théologien ajoute même que les préceptes énoncés font partie de la "deuxième table", celle qui régit les rapports humains. Enfin l'ordre traditionnel est un peu bousculé : les points 1, 2, 3 et 4 sont bien en place et correspondent à Exode 20 et à Deutéronome 5, mais 6 est normalement en tête de liste alors qu'ici il est en fin. Pourquoi Jésus compose-t-Il ainsi Sa réponse ? D'une part il est logique avec l'enseignement rabbinique, à savoir l'observance des lois ouvre bien sur la vie éternelle, mais en même temps, en n'indiquant qu'une série de commandements et en prenant une certaine liberté pour les citer (comme si c'était un souvenir et non un crédo), Il semble ne pas faire de cette loi une règle absolue. Et c'est sans doute aussi ce que perçoit le jeune homme. En effet, il va dire à Jésus qu'il observe ces commandements depuis son enfance et Jésus ne va pas le contredire sur ce point. Observer fidèlement les commandements n'empêche pas notre homme d'être inquiet et dans le doute quant à sa destinée éternelle. Cet échange, d'une grande sincérité et honnêteté, doit nous conduire à comprendre, nous aussi, que l'observance des commandements, simplement comme une obéissance à des ordres extérieurs, ne garantit pas le salut. Et c'est normal que le jeune homme s'en inquiète. Nous devons avoir la même lucidité.

B-1 an : Ap 19-20

B-2 ans : Lc 23

Mardi 31 - Le jeune homme riche (4)

"Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être Mon disciple." Lc 14. 33

Jésus vient de rappeler la liste des commandements à respecter et le jeune homme, avec une certaine audace, dit les avoir tous suivis depuis son enfance. Cette réponse semble manquer de modestie. Certains pensent que l'homme exagère, qu'il ment tout en affirmant ne pas porter de faux témoignages. Pourtant Jésus accepte cette réponse comme vraie et sincère. Il est probable que l'homme est ce qu'il prétend être : un juif pieux, peut-être même légaliste. Ce que l'on peut alors remarquer, c'est que tout en observant les commandements, il n'est sûr de rien quant à la vie éternelle. Il y a chez lui une insatisfaction criante. Il continue à s'inquiéter de sa destinée finale. Être aussi bien qu'il pense l'être n'est pas, à ses yeux, suffisant. Il sent qu'il manque quelque chose. Sa rigueur morale ne l'empêche pas de se poser des questions existentielles, au contraire ! La sincérité et la clairvoyance de l'homme entraînent chez Jésus un élan d'affection : "Jésus l'aima !" Jésus propose à l'homme une démarche originale, personnelle, inédite : "Il te manque une chose !" Si on y regarde bien, rien ne manque à cet homme remarquable. Non seulement c'est un croyant pratiquant authentique, mais il est jeune et possède de grands biens. Or, Jésus est clair : Vends tout ! C'est ici un héritier qui, pour hériter la vie éternelle, doit se déposséder de tout. Il doit se débarrasser de son trésor pour saisir le trésor dans le ciel. Et plutôt que suivre les commandements, il lui est désormais conseillé de suivre Jésus. Ce qui manque à l'homme, c'est de se vider de son trop plein. Jésus a parfaitement discerné que l'homme, honnête, sérieux, sincère, authentique, est pourtant un homme prisonnier d'un autre dieu que Dieu. Pour lui, c'est l'argent. D'un côté, il y a un Jésus qui aime le jeune homme, de l'autre, il y a de "grands biens". C'est l'heure du choix. Nous pourrions blâmer cet homme qui tourne le dos au Christ si nous avions, quant à nous, fait un meilleur choix. Soyons juste reconnaissants d'avoir été touchés, un jour, par la grâce divine.

B-1 an : Ap 21-22

B-2 ans : Lc 24